



## EXERCICE D'INTELLIGENCE L'ENFANT ET LE CHAT

Tout en se promenant, un bambin *déjeunait*  
De la galette qu'il *tenait* ;  
Attiré par l'odeur, un chat *vient*, le *caresse*,  
Fait le gros dos, tourne et vers lui se dresse.  
« Ah! le joli minet! » et le marmot charmé  
*Partage* avec celui dont il se *croit* aimé.  
Mais le flatteur à peine a-t-il ce qu'il désire  
Qu'au loin il se *retire*.  
Ha! ha! ce n'est pas moi, dit l'enfant consterné,  
Que tu *suivais*, c'était mon déjeuner.

Guichard.

**Exercice oral.** — Qu'est-ce qu'une galette? — Qu'est-ce qu'un minet? — Que veut dire le mot charmé? — Que veut dire le mot consterné? — Quels noms sont donnés à l'enfant? — Et au chat? — Que faisait l'enfant? — De quoi déjeunait-il? — Que fait le chat? — Que cherche-t-il? — Que croit l'enfant et que fait-il? — Quand le chat a le morceau qu'il désire, où va-t-il? — De quel vice fait-il preuve? — Quelle leçon devons-nous tirer de ce récit? —

**Exercice écrit.** — 1° Analysez les *articles* ; 2° Indiquez le *temps* des verbes *italiqués*.



Mais pas un gamin ne l'écoute ;  
Ils avaient tous un mauvais cœur

Ludovic Et se moquent du voyageur.

Seul, le petit boiteux prend son pain dans sa poche,  
Du vieillard doucement s'approche,  
Et le lui glisse dans la main.



Alors il arriva soudain,  
— C'est ici que l'histoire est belle ! —

Qu'on vit le pauvre qui chancelle  
Laisser retomber ses haillons,  
Et, se redressant sur la pierre,  
Paraître entouré de rayons ;  
Sa main jetait de la lumière.

Au petit mignon tout confus  
Il dit en le touchant : « Tu ne boiteras plus !  
Et l'enfant fut guéri par la main qui rayonne :  
C'était au bon Jésus qu'il avait fait l'aumône.

M<sup>me</sup> S. HUE (Les Maternelles. Plihon et Hommay).

— La bonbonnière.

« Oh ! la belle bonbonnière », disait Gaston à sa sœur Lucie.

— C'est celle de grand'mère, elle l'a laissée sur la table.

— Veux-tu voir ce qu'il y a dedans ?

— Oui, répondit la petite fille.

— Ce sont de jolies dragées toutes rondes !... Si nous en goûtions !...

— Oh ! non, grand'mère gronderait.

— Rien qu'une.

Gaston goûte ; il les trouve amères.

— Elles ne sont pas bonnes les dragées de grand'mère, dit-il.

Gaston fut attrapé : ces dragées... c'étaient des pilules.

M<sup>me</sup> PAPE-CARPENTIER.

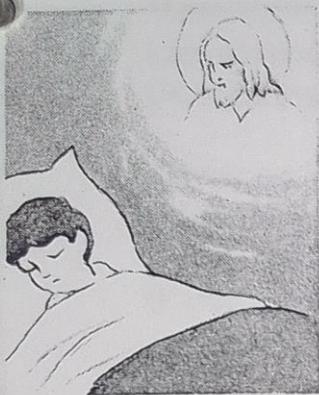
19. — La Bonbonnière.

A la discrétion de ses petits enfants,  
Sur la table une bonne mère  
Avait laissé sa bonbonnière.  
Doit-on ainsi tenter les gens ?  
L'un d'eux y puise sans scrupule ;  
Le bambin croque à belles dents ;  
Mais que prend-il ? Une pilule.  
Bientôt un petit mal au cœur...

Le larcin est clair... tout l'annonce,  
Le lit, la diète, la semonce,  
Vont punir le petit voleur.  
La friandise est souvent corrigée.  
Gardons-nous de l'esprit malin :  
Il nous présente la dragée,  
Et nous donne le chicotin.

(DU TREMBLAY.)

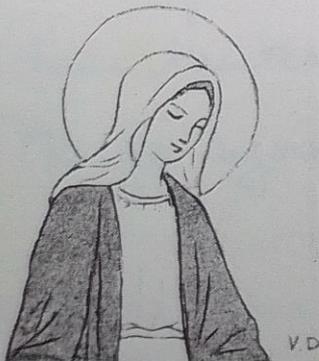
## Consolations de l'orphelin



Je ne suis pas seul sur la terre ;  
Quand je pense au ciel, bonne mère,  
Il me semble que je t'y vois !  
Et la nuit, lorsque je sommeille,  
N'ai-je pas le bon Dieu qui veille  
Sur moi ?



N'ai-je pas un ange qui m'aime,  
Envoyé du Seigneur lui-même,  
Afin d'éclairer mon chemin ?  
De l'aile abritant ma jeunesse,  
N'offre-t-il pas à ma faiblesse  
Sa main ?



N'ai-je pas la Vierge Marie  
Qui, m'a-t-on dit, sans cesse prie,  
Pour nous autres, pauvres petits ?  
Mon cœur en son pouvoir espère  
Car elle prie, divine Mère,  
Son Fils.

Puis au ciel n'ai-je pas encore,  
Entre tous les saints que j'implore,  
Celui dont je porte le nom ?  
N'ai-je pas le Sauveur lui-même ?  
Ce Dieu, qui m'écoute et qui m'aime,  
Si bon ?

BEUZEVILLE.